

## Témoignage d'Isabelle

« le Passeur d'âmes » page 73 éditions Milalma.

Il y a trente et un ans, j'ai subi une interruption volontaire de grossesse imposée par ma future belle-mère. Son fils et moi étions fiancés et devions nous marier l'année suivante. Ses exigences étaient fortes : pas de bébé avant le mariage et pas de mariage dans la précipitation. Le bébé que je portais arrivait au mauvais moment. Il ne devait pas vivre. J'avais dix huit ans, j'ai obéi. Le « V » de « IVG » ne précisait pas de qui la volonté devait être faite. Un an plus tard, notre fils est arrivé : nous étions mariés.

J'ai enfoui cette douleur et j'arrivais à ne plus y penser mais elle était là, se rappelant à moi de temps en temps avec son cortège de questions sans réponses. Je crois en la vie au-delà de celle-ci et je souhaite ardemment retrouver les âmes de celles et ceux que j'aime mais qu'était-il advenu de cet enfant qui n'était pas né ? Avait-il une âme ? Si oui, la retrouverai-je ? Quelles étaient les conséquences pour elle de cette interruption de vie ? Je réfléchissais beaucoup à tout cela et je lisais de nombreux livres sur le sujet. Au moment de l'avortement, je ne pensais pas qu'il s'agissait d'un petit être. En avançant en âge, ces questions se faisaient de plus en plus présentes, de plus en plus pressantes, de plus en plus pesantes. Je ne savais pas pourquoi mais je ne me sentais pas bien. J'avais un fond de tristesse, un poids que je portais chaque jour.

Je vis le reportage télévisé sur Raymond Lafeuil et je sus qu'il fallait que je le rencontre. L'intuition, c'est savoir quelque chose sans savoir pourquoi ou comment on le sait. Suivre son intuition, c'est agir en conséquence même si l'on ne peut pas répondre à ces deux questions. Je regardai son site Internet qui parlait d'IVG. Mon intuition était confortée.

Je le contactai parce que je craignais que notre fils né un an après l'IVG, ait en quelque sorte hérité du problème que j'avais créé en avortant. Il était possible que l'âme incarnée dans l'embryon soit restée avec moi au moment de l'avortement, auquel cas elle aurait pu perturber l'enfant né un an plus tard. Raymond Lafeuil me dit à partir de photos que je lui avais envoyées que l'âme de l'enfant était en fait toujours avec moi. C'est donc seule que je me rendis chez lui afin qu'il puisse m'aider.

Les émotions furent multiples et complexes. Je fus triste de revivre d'une certaine manière la perte de cet enfant mais très émue de recevoir le message de cette âme. J'appris qu'il s'agissait d'une fille, ce qui me permit de la sentir exister pour la première fois. Avant, cela avait été un avortement, une opération dont j'avais honte. Aurais-je aimé connaître son sexe à l'époque, je ne suis pas certaine. Mais aujourd'hui, c'est important. Je fus infiniment émue de savoir que cette âme était restée parce qu'elle m'avait choisie et parce qu'elle désirait savoir pourquoi la vie de l'enfant avait été interrompue. M. Lafeuil expliqua l'avortement que je n'avais pas voulu. Elle comprit et accepta de poursuivre sa route vers la lumière.

Avant de me sentir légère, je me sentis d'abord vidée, épuisée, comme si je venais de perdre l'enfant une deuxième fois. Je rentrai chez moi et suivant le conseil de M. Lafeuil, j'allais dans une petite église de mon village que j'aime beaucoup parce que j'y ressens une chaleur douce et réconfortante. Je m'assis à l'écart et je commençai à prier et remercier Dieu. Le poids que j'avais porté pendant trente et un ans avait disparu et c'est enveloppée d'amour et le cœur rempli de gratitude que je me suis mise à sangloter.

Mon mari m'avait accompagnée et soutenue le jour de l'avortement et il en avait

souffert, Nous en avons parlé à nos enfants quelques années plus tard. Notre fils avait été choqué et notre fille avait pleuré longuement, ressentant cela comme une grande injustice. J'avais donc très envie de partager mon nouveau bonheur avec eux et ils en furent très heureux. A tel point qu'ils décidèrent de rencontrer eux-aussi M. Lafeuil.

Je suis infiniment reconnaissante de savoir que cette âme me pardonne et qu'elle m'aime. Je suis heureuse de la savoir libérée et dans la lumière. Maintenant, quand je pense à Elle, je suis bien, Elle, c'est le nom que je lui ai donné.

-----

## **Courrier**

Nous nous sommes rencontrés jeudi dernier à Bellerive (IVG) et je viens vous donner de mes nouvelles.

Après la séance, je suis rentrée chez moi, épuisée et courbaturée, me remémorant ce qui venait de se passer.

Malgré la tristesse de la séparation, j'étais heureuse d'apprendre que c'était une petite fille, qu'elle allait être libérée.

Biens sûr j'étais libérée mais je ressentais un grand vide parce que je venais de perdre ma petite une deuxième fois et que d'émotions...

Le lendemain je me sentais fatiguée, lasse mais la vie quotidienne reprenait son cours malgré quelques moments de tristesses.

Et puis je me suis rendue dans la petite église de Thuret pour faire brûler une bougie en remerciement, accompagnée de ma prière et là j'étais submergée d'émotions...

Je vous remercie encore pour votre aide et aujourd'hui je suis apaisée... Différente.